

# Systemes alimentaires dans le Pacifique

## Relever les défis en coopération avec l'Europe

Céline PAJON

### ► Points clés

- Les systèmes alimentaires jouent un rôle essentiel dans la santé des populations, le développement durable et l'identité culturelle en Océanie.
- Pour pouvoir améliorer les systèmes alimentaires dans la région, il convient de trouver des solutions aux problèmes posés par le changement climatique et le coût élevé des denrées alimentaires, tout en saisissant les possibilités d'accroître la production d'aliments locaux et de promouvoir des pratiques agricoles durables.
- La promotion de la coopération régionale, le travail en réseau et la collaboration au sein de clusters sont autant de pistes innovantes à envisager pour relever ces défis.
- Il importe d'intensifier les échanges de vues et la coopération entre l'Océanie et l'Europe, afin de pouvoir concevoir des solutions sur mesure et bénéficier des enseignements tirés et des meilleures pratiques.

## Introduction

En raison de la fréquence accrue des catastrophes climatiques, de l'élévation du niveau de la mer, des répercussions économiques des confinements et des fermetures des frontières liées à la pandémie de Covid-19, des contraintes de la chaîne d'approvisionnement et des conséquences mondiales de la guerre en Ukraine, il est aujourd'hui encore plus difficile pour les pays insulaires océaniques de conserver des systèmes alimentaires durables et résilients.

Les systèmes alimentaires revêtent une grande importance dans le Pacifique, en raison de leur incidence sur la santé, le bien-être et les moyens de subsistance des populations locales ainsi que sur les économies nationales. Entre 50 et 70 % des habitants de la région dépendent de l'agriculture et de la pêche pour leur subsistance. Le Pacifique recèle une riche biodiversité agricole et les pays océaniques mettent en place des chaînes de valeur uniques, qui alimentent les marchés et l'offre internationale. Pourtant, les pays du Pacifique, face à des défis qui leur sont propres, peinent à générer des bénéfices équitables dans le système alimentaire mondial. La région est également aux prises avec des fléaux tels que la malnutrition et les maladies non transmissibles. Il est urgent d'agir à l'échelon local et mondial pour maîtriser les risques, notamment ceux liés au changement climatique, et ainsi garantir la résilience des systèmes alimentaires<sup>1</sup>.

Les Européens, eux aussi frappés par la crise alimentaire mondiale, coopèrent activement avec leurs partenaires océaniques pour trouver et financer des solutions qui leur permettront de se prémunir contre les risques actuels et futurs en investissant dans des systèmes alimentaires locaux durables. La présente note expose les enjeux complexes liés aux systèmes alimentaires dans les pays insulaires océaniques et vise à dégager des pistes pour relever ces défis à la fois au niveau local et en collaboration avec les Européens.

Cette note se fonde sur les débats qui ont eu lieu lors du webinar intitulé « Sécurité alimentaire en temps de crise : Connecter le Pacifique et l'Europe », organisé par le programme Océanie de l'Institut français des relations internationales (Ifri), en partenariat avec la Communauté du Pacifique (CPS), le 8 décembre 2022<sup>2</sup>. Les contributions des intervenants y sont donc mises en évidence.

---

1. F. Davila, E. Boydell, K. Mapusua et M. Sharp, « Systèmes alimentaires dans le Pacifique bleu », Communauté du Pacifique, Nouméa, disponible sur : [www.purl.org](http://www.purl.org).

2. « Sécurité alimentaire en temps de crise : Connecter le Pacifique et l'Europe », Ifri-CPS, webinar organisé le 8 décembre 2022. Les intervenants étaient Alisi Tuqa, Responsable du Programme sur les systèmes alimentaires, Communauté du Pacifique ; Isolina Boto, Responsable des réseaux et alliances, COLEAD (anciennement COLEACP) ; Transform Aqorau, Directeur général, iTuna Intel ; Patricia Valdenebro, Directrice générale, TCI Network – Monde ; et Mirjana Prica, Directrice, TCI Network – Océanie. Le programme et la vidéo des débats sont disponibles ici : [www.ifri.org](http://www.ifri.org).

## Systèmes alimentaires dans le Pacifique insulaire : quels sont les enjeux ?

Les enjeux sont élevés en Océanie sur la question des systèmes alimentaires. Ils recouvrent la sécurité alimentaire, la santé, la durabilité sociale, la viabilité économique et le développement. Au nombre des défis à relever figurent les effets du changement climatique, l'évolution des modes de vie et l'accès à une alimentation saine, ainsi que l'établissement de réseaux aux niveaux local, régional et mondial et la réduction du gaspillage alimentaire.

- **Accès à l'alimentation :** De nombreux pays insulaires océaniques dépendent lourdement des aliments importés en raison de leur faible surface émergée et de leurs ressources agricoles limitées. Cette dépendance vis-à-vis des importations peut rendre ces pays vulnérables face aux fluctuations des prix et à l'indisponibilité de certaines denrées. En outre, le coût de l'importation des aliments peut s'avérer élevé dans ces pays aux moyens déjà limités. La stabilité et la fiabilité de l'approvisionnement alimentaire constituent dès lors un enjeu de taille. Tant la pandémie de Covid-19 que la guerre en Ukraine ont perturbé les chaînes de valeur et le transport des marchandises, y compris dans les secteurs de l'agroalimentaire. Il convient par conséquent d'envisager une réorganisation qui permettrait de raccourcir les chaînes d'approvisionnement en Océanie comme en Europe.
- **Santé :** La mauvaise qualité de l'alimentation contribue à un éventail de problèmes de santé dans les pays insulaires océaniques, dont l'obésité, le diabète et les maladies cardiovasculaires. Transform Aqorau qualifie la propagation des maladies non transmissibles (MNT) de crise de grande ampleur pouvant s'apparenter à une épidémie<sup>3</sup>. Les MNT sont à l'origine de nombreux décès prématurés et handicaps. Elles représentent 70 à 75 % des décès dans la région. Par le passé, les habitants se nourrissaient principalement de produits de la mer et de la terre, et leur régime alimentaire était plus sain et complet. Aujourd'hui, les modes de vie ont évolué, tout comme les habitudes alimentaires, avec une plus grande consommation d'aliments transformés importés, qui sont meilleur marché que les aliments locaux. Promouvoir la consommation d'aliments cultivés et produits localement, faciliter l'accès à des options saines et en diminuer le prix sont autant de pistes pour améliorer l'état de santé global de ces populations.
- **Impact du changement climatique :** Alisi Tuqa a rappelé que le changement climatique – qui représente, en définitive, la principale menace dans la région, a d'importantes répercussions sur les systèmes alimentaires

---

3. Transform Aqorau, Directeur général, iTuna Intel, s'exprimant lors du webinaire « Sécurité alimentaire en temps de crise : Connecter le Pacifique et l'Europe », Ifri-CPS du 8 décembre 2022, *op. cit.*

dans les pays insulaires océaniques<sup>4</sup>. L'augmentation de la fréquence et l'aggravation des conséquences d'aléas climatiques tels que les cyclones, les inondations, les sécheresses et les ondes de tempête ont des effets à long terme sur la production alimentaire. La perte de terres arables s'accélère, et s'aggrave même, en raison de l'érosion du littoral, de l'élévation du niveau de la mer, de phénomènes climatiques extrêmes et d'intrusions salines dans les champs, lesquels sont donc moins disponibles pour l'agriculture. Pour ce qui concerne les ressources halieutiques, le changement climatique entraîne une élévation de la température de l'océan et une modification des courants. La redistribution des stocks de poissons de mer qui en découlera profitera à certaines zones, alors que d'autres en pâtiront.

**Développement économique et économie bleue :** De nombreux pays insulaires océaniques disposent de ressources limitées et d'un écosystème fragile, d'où l'importance d'adopter des systèmes alimentaires durables aux répercussions négatives limitées sur l'environnement. Il s'agit notamment de promouvoir des pratiques agricoles durables et de réduire le gaspillage et la pollution dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Le secteur de l'alimentaire pourrait grandement contribuer à l'essor des économies du Pacifique en créant des emplois et des revenus pour de nombreux habitants. Le développement des systèmes alimentaires locaux stimulerait la croissance économique et améliorerait les moyens de subsistance dans ces pays. Dans le même temps, les systèmes alimentaires doivent permettre aux entreprises locales de générer des recettes durables et intéressantes. Dans les pays insulaires océaniques, les marchés locaux sont restreints et les acteurs de l'économie sont pour la plupart de petites et moyennes entreprises (PME). La Stratégie pour le Pacifique bleu à l'horizon 2050 illustre la volonté constante des pays insulaires océaniques d'œuvrer ensemble pour mettre à profit leur gouvernance partagée de l'océan Pacifique, de leurs ressources naturelles et de leur environnement, de leurs cultures et de leurs moyens de subsistance. La Stratégie 2050 est fondée sur la notion d'inclusivité et sur la conviction qu'une action de l'ensemble des parties prenantes est nécessaire à sa concrétisation. Les jeunes sont des acteurs clés, qui doivent absolument être associés aux travaux sur les systèmes alimentaires, non seulement en tant que bénéficiaires, mais aussi en tant que groupe capable de prendre part collectivement aux initiatives nationales et régionales.

---

4. Alisi Tuqa, Responsable du Programme sur les systèmes alimentaires, Communauté du Pacifique, s'exprimant lors du webinaire « Sécurité alimentaire en temps de crise : Connecter le Pacifique et l'Europe », Ifri-CPS du 8 décembre 2022, *op. cit.*

## Bâtir des systèmes alimentaires durables

Il est essentiel de renforcer la résilience et de réduire la dépendance vis-à-vis des importations dans le secteur de l'agroalimentaire, notamment les importations d'engrais et d'intrants chimiques. Pour y parvenir, il convient de promouvoir non seulement les engrais organiques, mais aussi et surtout les engrais produits localement. Nul doute que les effets du changement climatique et les risques en matière de biosécurité, que présentent notamment les nuisibles et les espèces envahissantes, constituent une menace de taille pour les cultures et la diversité agro-écologique, qui était autrefois une force de la région.

Il faut également avoir pour ambition de proposer des produits de grande qualité. Les producteurs alimentaires doivent se soumettre aux obstacles techniques, y compris aux mesures sanitaires et phytosanitaires essentielles à respecter pour entrer sur un

---

**Pour garantir la durabilité des systèmes alimentaires, il convient également de renforcer l'économie circulaire.**

---

nouveau marché. Des produits qualitatifs devraient toutefois également être proposés sur les marchés locaux. Les producteurs doivent cibler les détaillants de produits de luxe, les magasins spécialisés dans les produits artisanaux et les spécialités alimentaires ainsi que les épiceries fines pour vendre leurs réalisations locales et originales. Une telle démarche exige de pouvoir proposer des produits sûrs et de qualité, mais également de valoriser les marques et d'être à même de raconter

l'histoire des produits. Cette stratégie fonctionne très bien en Europe avec les indications de provenance géographique. Le marché de l'Union européenne (UE) fait résolument figure de chef de file en matière de durabilité et de certification.

Pour garantir la durabilité des systèmes alimentaires, il convient également de renforcer l'économie circulaire. Alors que l'on encourage les producteurs à produire toujours plus, les déchets alimentaires s'accumulent tant dans la chaîne de production que chez les consommateurs. La réduction des déchets, le recyclage et la valorisation font partie intégrante du processus de verdissement de l'économie en Europe et en Océanie. De l'avis d'Isolina Boto, il faut trouver les aiguillons économiques qui permettront de réduire les déchets alimentaires<sup>5</sup>. Les aliments transformés sont plus rentables que les aliments frais et le processus de transformation peut générer beaucoup de déchets, mais il est également possible de valoriser ces déchets. Par exemple, les déchets de mangues ou d'ananas peuvent servir à fabriquer des engrais bio-organiques ou à produire de l'énergie. Ces technologies simples d'utilisation sont désormais accessibles à l'échelon local.

---

5. Isolina Boto, Responsable des réseaux et alliances, COLEAD, s'exprimant lors du webinaire « Sécurité alimentaire en temps de crise : Connecter le Pacifique et l'Europe », Ifri-CPS du 8 décembre 2022, *op. cit.*

6. Mirjana Prica, Directrice, TCI Network – Océanie, s'exprimant lors du webinaire « Sécurité alimentaire en temps de crise : Connecter le Pacifique et l'Europe », Ifri-CPS du 8 décembre 2022, *op. cit.*

Enfin, pour réduire les déchets alimentaires il faut pouvoir accéder à des données sur la manière dont sont générés ces déchets et à quel moment. Les stratégies adoptées dans certains pays européens pourraient servir de modèles dans le Pacifique, selon Mirjana Prica.<sup>6</sup>

Il est très difficile d'accéder à des aliments sains abordables dans le Pacifique. Des études devraient être réalisées pour comprendre où les populations s'approvisionnent en nourriture et de quoi se compose leur régime alimentaire, en tenant compte de l'évolution des modes de vie et de l'aspiration à plus de commodité. Garantir l'accès à des aliments locaux nutritifs de grande qualité devrait constituer une priorité, selon Alisi Tuqa.

Il est primordial par ailleurs d'encourager les nouvelles générations à travailler dans l'agriculture, en leur montrant qu'il s'agit d'un secteur innovant et rémunérateur. Les PME sont très souvent dirigées par des jeunes, qui ne sont pas forcément issus du secteur agricole, mais qui y voient des possibilités de prospérer, notamment grâce à la production de bioénergie et à l'économie circulaire. Il convient en outre de promouvoir le rôle important que jouent les femmes dans l'agriculture et l'agroalimentaire.

L'e-commerce mériterait également d'être développé en Océanie. Non seulement il favorise la créativité, mais il permet aussi de limiter le gaspillage alimentaire en offrant la possibilité de mieux planifier la demande au moyen de divers mécanismes, les technologies de l'information et de la communication (TIC) jouant un rôle primordial à cet égard. Des connexions devraient être établies entre l'Europe et l'Océanie pour favoriser le développement des marchés et saisir les possibilités de croissance.

Enfin, il convient de faciliter l'accès aux financements, en particulier pour les PME. Il manque un juste milieu dans les financements proposés : il est difficile d'obtenir de petits financements supérieurs au seuil fixé pour les microfinancements. D'après Mirjana Prica, il s'agit là d'un élément clé, car les entreprises océaniques sont généralement de très petite taille et elles peinent à trouver des financements adaptés.

## **Coopération et collaboration pour libérer le potentiel océanien**

La coopération régionale entre un éventail d'acteurs est essentielle pour améliorer la situation et bâtir des systèmes alimentaires durables. Plusieurs types de collaboration contribuent positivement aux systèmes alimentaires océaniques : les organisations régionales, les réseaux et les clusters.

La Communauté du Pacifique (CPS) est une organisation intergouvernementale régionale composée de 27 États et Territoires membres dans le Pacifique. La sécurité alimentaire et l'agriculture font partie des axes de travail de la CPS, qui compte plusieurs

---

programmes et initiatives visant à améliorer la durabilité, la résilience et l'inclusivité des systèmes alimentaires. La CPS s'emploie également à sensibiliser la communauté internationale aux contributions sous-estimées de l'Océanie aux systèmes alimentaires, en promouvant notamment des solutions ancrées dans les cultures et dans des approches centrées sur l'humain, l'égalité de genre et l'inclusion sociale. L'objectif est également de faciliter la conservation des ressources phytogénétiques dans le Pacifique, grâce à la mise en place et à la gestion de banques de semences. Celle du Centre d'étude des cultures et des arbres du Pacifique (CePaCT) contient plus de 2 000 variétés de cultures de base et la plus vaste collection de variétés de taro au monde.

Isolina Boto a évoqué l'exemple du réseau pour lequel elle travaille, le COLEAD. L'établissement de réseaux et leur développement constituent un excellent moyen de partager des bonnes pratiques et d'améliorer la compétitivité et la durabilité des chaînes d'approvisionnement agricoles et agroalimentaires. Le COLEAD, une organisation établie à Bruxelles, propose depuis plus de 40 ans une assistance technique et des formations aux petites et moyennes entreprises, et il coopère avec des gouvernements, des organismes du secteur privé et d'autres entités pour promouvoir l'élaboration de politiques propices à la croissance et au développement d'une agriculture durable en Afrique, dans les Caraïbes et dans le Pacifique. Le COLEAD a diffusé une série de recommandations et d'enseignements tirés de sa grande expérience dans la promotion de systèmes alimentaires résilients<sup>7</sup>.

La coopération régionale peut également passer par la création de clusters d'entreprises. TCI Monde et TCI Océanie démontrent l'importance de la création de clusters et de la coopération entre les différentes parties prenantes et régions.

Dans le contexte des systèmes alimentaires, les clusters peuvent faciliter la production, la transformation et la distribution d'aliments cultivés et produits localement, stimuler les économies locales et accroître la sécurité alimentaire.

Un cluster est un groupe d'entreprises, de fournisseurs et d'autres organisations interconnectés, qui œuvrent ensemble à la réalisation d'un objectif commun. Patricia Valdenebro a expliqué que TCI Network rassemblait plus de 500 membres travaillant au sein de clusters et d'écosystèmes d'innovation à travers le monde<sup>8</sup>. La plupart des membres de TCI collaborent pour aider les PME. Les petites entités ont besoin de se

mettre en relation au sein de réseaux locaux et internationaux pour pouvoir intégrer les chaînes de valeur internationales en valorisant leur marque.

---

## La coopération régionale peut également passer par la création de clusters d'entreprises.

---

7. Isolina Boto, Responsable des réseaux et alliances, COLEAD, s'exprimant lors du webinaire « Sécurité alimentaire en temps de crise : Connecter le Pacifique et l'Europe », Ifri-CPS du 8 décembre 2022, *op. cit.*

8. Patricia Valdenebro, Directrice générale, TCI Network – Monde et Mirjana Prica, Directrice, TCI Network – Océanie, s'exprimant lors du webinaire « Sécurité alimentaire en temps de crise : Connecter le Pacifique et l'Europe », Ifri-CPS du 8 décembre 2022, *op. cit.*

Il est essentiel de disposer d'organisations comme TCI pour jeter des ponts entre l'Europe et l'Océanie. L'Europe utilise les clusters depuis de nombreuses années afin de stimuler la croissance et le développement économiques, une stratégie qui a inspiré l'Océanie. La branche océanienne de TCI, récemment officialisée, avait été créée de façon informelle il y a huit ans. Elle s'emploie à élaborer un écosystème d'innovation dynamique et inclusif à travers le Pacifique, en encourageant la création de clusters voués à favoriser la collaboration, comme l'a expliqué Mirjana Prica. L'objectif est de promouvoir les avantages de la collaboration et de la coopération pour, à terme, dynamiser le développement économique de la région. La formation de clusters favorise la croissance dans les économies locales. Grâce à la mise en place de clusters régionaux permettant de mettre en commun des ressources, les entreprises pourront renforcer leur compétitivité dans les secteurs de l'agroalimentaire et de la pêche. L'agriculture et la création de valeur ajoutée devraient être hissées au rang des priorités au lendemain de la pandémie, afin de libérer l'énorme potentiel de la région et de faire face aux problèmes liés aux systèmes alimentaires.

L'un des principaux avantages des clusters est qu'ils permettent de réunir un éventail de compétences et de moyens, les membres pouvant partager des connaissances, des technologies et d'autres ressources susceptibles de les aider à améliorer leur efficacité et leur efficacité. Cet aspect peut s'avérer particulièrement intéressant dans le Pacifique, où de nombreux petits États insulaires ne disposent que de ressources et d'infrastructures limitées. En collaborant au sein d'un cluster, les entreprises et les organisations sont à même de surmonter ces difficultés et de créer des systèmes alimentaires plus résilients et durables. Les clusters constituent un mécanisme essentiel permettant à une multitude de petites entreprises de réaliser des économies d'échelle et d'accéder à des connaissances, des capacités et des connexions qui les aideront à trouver leur place sur le marché international.

L'Europe et l'Océanie doivent s'appuyer sur leur complémentarité pour concevoir des solutions sur mesure ainsi qu'échanger leurs bonnes pratiques et leurs expériences.

## Conclusion

Les systèmes alimentaires sont complexes et diversifiés dans les pays insulaires océaniques, reflétant la configuration géographique, la culture et l'histoire uniques de la région. Ils sont caractérisés par une forte dépendance vis-à-vis de l'agriculture et de la pêche. De nombreux insulaires océaniques utilisent des pratiques agricoles traditionnelles. La pêche représente également une importante source de nourriture, de nombreuses communautés trouvant dans les produits de la mer une part significative de leur apport en protéine. Les systèmes alimentaires océaniques font toutefois face à plusieurs difficultés. Le changement climatique a des effets considérables sur la région. L'importation d'aliments transformés venus d'autres régions du monde pose également problème. Ces aliments sont souvent moins chers et plus commodes que les produits cultivés localement, mais ils sont aussi



généralement moins bons pour la santé. En conséquence, on observe une hausse de la prévalence des maladies liées à un mauvais régime alimentaire, telles que l'obésité, le diabète et les maladies cardiaques.

Pour relever ces défis, il convient d'adopter une démarche pluridimensionnelle et collaborative associant à la fois les pouvoirs publics, les organisations de la société civile, le secteur privé et les communautés locales. Les initiatives visant à améliorer la sécurité alimentaire et la durabilité devront être soutenues par des investissements dans la recherche et le développement, les infrastructures et le renforcement des capacités. Elles devraient également s'accompagner de stratégies et de programmes en faveur du développement des systèmes alimentaires locaux et de l'utilisation de pratiques de production alimentaire durables et résilientes. L'intensification des interactions et de la coopération entre l'Océanie et l'Europe joueront un rôle majeur à cet égard.

---

**Céline Pajon** est Chercheure, Responsable des activités Japon et coordinatrice du Programme Océanie au Centre Asie de Ifri.

**Comment citer cette publication :**

Céline Pajon, « Systèmes alimentaires dans le Pacifique : Relever les défis en coopération avec l'Europe », *Briefings de l'Ifri*, Ifri, 6 mars 2023.

ISBN : 979-10-373-0680-7

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

© Tous droits réservés, Ifri, 2023

Couverture : © Communauté du Pacifique (CPS)/Pacific Community (SPC)

Ce *Briefing* a bénéficié du soutien de la Communauté du Pacifique (CPS) :





27 rue de la Procession  
75740 Paris cedex 15 – France

[lfri.org](http://lfri.org)

